

Dictée de la semaine Sainte

2011

-X-X-X-

-X-

-

Dictée de la semaine Sainte - 2011

Jésus Christ est la Divinité du pouvoir. Elle est aussi la mémoire et elle engendre à chaque pas que tu fais une connaissance du souvenir. Il faut donc se rappeler que sa convenance est mariale avec tout ce qui est vivant sur terre comme au ciel. Il faut admettre que la mort est le passage essentiel à la vie. Il faut consentir à mourir, « à se transformer », pour atteindre la puissance réactionnelle de la naissance.

Ainsi, on peut changer sa vie, avoir des pensées justes dans la sensibilité de Mère et se convaincre que la mort n'est pas du tout l'idée que l'on s'en fait. Il n'y a aucune raison de voir la mort comme un état néfaste, mais comme une puissance inconsciente du pouvoir d'aimer. C'est l'idée que tu t'en fais qui t'effraie, alors consens au changement et permets toi de vivre libéré de l'illusion.

Ainsi je suis lumière et paix, je ne condamne jamais, je vous sou mets le changement souhaité, en tant qu'Incarné de la source de ta volonté. Ce que tu ne veux pas, Mère te le soumet parce qu'il est nécessaire pour toi d'expérimenter ce que tu as créé. Je suis le Monde des Mondes et dans le souffle de l'instant présent, je suis puissant.

Toutes les mémoires sont convertissantes, toutes les offrandes sont dans la rencontre de la moisson et le souvenir est dedans. En expérimentant le juste de ma vérité, tu te permets d'évoluer vers la mort en la comprenant et en l'aimant. C'est parce que je suis puissant, juste et bon que je t'accorde dans le moment la grandeur de mon cœur, qui impose la loi de l'inconscient brûlant du « Je suis vivant ».

Il y a trois personnes en toi : L'Âme, l'Esprit et le Corps. Ce 3 est la moisson d'un rassemblement qui te permet d'édulcorer ton sentiment. C'est pourquoi tu dois oser faire un pas vers la maturité et en volonté, rejoindre l'Âme qui porte le souvenir. L'unité de chaque être doit s'affranchir pour visiter les Mondes de sa réalité et c'est la sagesse que tu rencontreras comme point de départ pour t'élever vers Râ.

Nous bénissons ; le juste est là.

Sur le plan évolutif des moissons, le monde lumière surprend.

C'est le moment de porter son regard vers l'univers du Savoir. Nous observons l'énergie de la vie et nous lui communiquons le vocabulaire nécessaire pour rencontrer le mouvement juste et bon. En toutes galaxies le monde lumière agit et en toute immensité s'inscrit, pour se dévoiler à la lumière dorée. Le moyen le plus adapté à cette science est la rencontre du Soi. C'est pourquoi nous insistons sur la présence unifiée de la loi de la puissance. Je suis le moment, la rencontre, l'émancipation tournée vers les qualités justes de l'inconscient brûlant du savoir illimité.

Prenons un exemple.

Je suis la mort de la manifestation et la vie en même temps. Je suis donc, dans toutes convenances, un Monde imposant dans la loi du Don. Je suis le jour et la nuit pour ne nommer que cela, mais aussi la science de la rencontre. C'est par le biais des états naturels que je suis le réel éternel.

Nous pouvons convenir d'un état logique du pouvoir, mais nous pouvons aussi nous questionner au niveau du juste prononcé. Alors l'indicible ne peut pas toujours être la voie de la moisson parce que les mots sont insuffisants pour démontrer le « Je suis bon ».

En vérité, la parole ne peut exercer le juste que dans la science d'un état marial pour vous permettre de vivre cela. Si tu consens à voyager dans la mort recréée de ta pensée, tu te reconnaîtras au travers de cet état. C'est parce que je suis puissant que je suis ton inconscient. Le monde lumière n'est pas dans l'état cosmogonique uniquement, mais dans un univers plein de matière. Si tu te positionnes dans cet état de pensée tu pourras te reconnaître tel que tu es, en vérité.

Lumière, lumière manifestée en tout univers, permets moi de reconnaître le juste et bon, celui qui est en moi et qui vibre dans ta moisson.

Sois ! Et voyage dans le Soi. Ainsi tu Me reconnaîtras.

L'Esprit Saint incarné est l'essence d'un état de puissance et de connaissance.

L'exemple des Mondes est livré à cette extension du « Je » impersonnel, puissant, conscient, renaissant en chaque rencontre, c'est le voyageur des moissons qui s'exprime dans le pouvoir du Don. L'excellence de l'offrande immortelle est le Soi en toutes convenances, se soumettant à la mort de la ressemblance que je suis. Toutes mes mémoires sont la pensée Dieu, conscient de son état de rencontre. Mais toutes ces valeurs sont aussi dans le moment percutant du « Je suis le Soi ».

Je suis amoureux de l'esprit du souvenir et je suis consentant pour rencontrer le Dieu convaincu et aimant.

Il faut que le choix soit présent pour que l'inconscient puisse pénétrer le Jésus crucifié. Et si tout se plie dans la pensée juste, la mort vient l'honorer. Ainsi la mémoire du Soi est le chemin, la sagesse. Je suis donc ce « Je suis » pour visiter toutes les moissons dans le souvenir et dans le sacrifice.

Je suis la convenance du Saint Esprit.

Jésus Christ est la lumière d'un état puissant de pouvoir conscient. Ainsi, il délivre ce message pour l'humanité.

La rencontre des Mondes est l'imposante énergie du souffle de mon esprit qui vous conduit à visiter le moment présent d'une action identique à celle d'autrefois. La communion des Mondes est une convenance assurée de l'indicible des moissons corrigées par le « Je jouis de tous les instants de la vie ». Cœur de mon sang, cœur volontaire, puissance et don, visite la sainteté comme une invocation envers tout ce qui Est.

Que le pardon puisse te laver et te purifier jusqu'à ce que mon sang puisse être communion avec l'ensemble du Tout puissant.

Que l'aide apportée aux malades, aux ignorants soit pour chacun l'éveil renaissant.

Panser ses plaies, c'est me rencontrer.

La Divinité « Je suis », la source caractérisée du pouvoir illimité.

L'homme est le mouvement de la mort pour la vie.

C'est lui qui recommence dans l'instant à reconduire le bon fruit de la visitation du « Je suis ».

Nous sommes « pensée » en conscience du juste. Nous sommes le moment de la rencontre de l'inconscient. Nous développons l'incarnation, nous œuvrons dans l'offrande mémoire et nous donnons l'exemple du devoir. L'homme n'a pas offert la moisson espérée et nous devons tout recommencer.

C'est par le biais de cette convenance que nous considérons que le maintenant est arrivé. On se soumet à des implications conscientes de l'instant, pour démontrer Dieu dans sa rencontre avec dieu. Alors tous les messagers doivent voir Dieu en Soi et reconnaître que la loi est là et que nul ne peut y déroger. C'est ainsi que je suis Père, Fils et Esprit.

Sur tous les plans de conscience, Je suis. En tout univers, Je suis. En tout ce qui Est mouvement, Je suis et en toute puissance, Je suis.

Mon sang coule au travers du temps où le souvenir dépose la graine tout simplement. Je ne suis qu'un moment, qu'une rencontre, qu'un espoir.

Je vous béni dans la Nouvelle Alliance qui se soumet doucement aux cœurs brûlant d'intentions.

La mort c'est le dessein initiateur de la source vivante recréant le souvenir de l'incarnation.

Sachez qu'à cet instant, chaque moment, chaque univers, c'est le Soi en messager pour Moi, l'âme recomposant la mort, pour que l'ivresse du moment présent soit le résultat d'une caresse livrée au souffle de mon Savoir.

Jésus Christ a offert la manne juste des offrandes de la mort à l'humanité.

Lorsque le visage des Mondes se montre au don de la moisson, un éclair se manifeste dans l'instant.

Une rencontre d'offrandes instantanées se place dans le « Je suis né » où l'inconscient se révèle à mon action. Par l'espace temps, la rencontre se fait de cette façon et atteint le degré le plus haut du sentiment. C'est ce que vous appelez la mort de l'attendant. Il est dans le pouvoir de cette réalité une mémoire singulière de puissance et de dons en tout ce qui Est en « Je meurs dans l'instant ».

Les desseins projetés par la voie lactée sont ceux-ci :

J'accomplis pour vivre, je consens pour vivre ce temps et je soumetts pour que la puissance soit la Présence. Ainsi, tout se réalise dans le moment et la mort se reconnaît dans tout ce qui est vie comme un pouvoir livré à tous moments. Je vois la moisson comme un état vivant démontré par la semence du vent.

Je suis Mère-Dieu.

Un grain de blé s'élève vers le ciel, il voit la lumière et s'éveille. Il reconnaît la mort comme son réel et c'est ainsi qu'il t'interpelle. Il est puissant, fort dans son élan et mouvement dans l'incarnation de la moisson. Il est à présent tout ébloui par la mort qui lui sourit et c'est

dans ce confort qu'il nourrit, dans l'amour de Marie, Mère de Tout ,
ici.

Je me suis présenté à vous il y a longtemps et dans le souvenir je
vous attends. J'ai accordé mon violon sur la note du moment pour
que l'harmonie soit dans le juste et bon. Aussi je vous demande que
votre prière soit légère afin de perpétuer une moisson de bonheur et
non de guerre. Je suis la moisson d'un pouvoir conscient qui s'ex-
prime au travers du temps pour donner l'exemple de l'instant.

Tu n'as pas compris que l'amour est un dessein de toujours et que la
mort est mère offrant la vie. Il faut reconnaître en Soi la lumière de
cet état et voir au travers de ce passage la joie et la lumière, et non le
désespoir qui, lui, n'a aucun droit d'être là. Pense à la moisson qui,
elle, te démontre la vérité de tout ce qui Est et régénère toi comme tu
le dois au Soi.

De mes mains coule le souvenir.

De mes mains, le service.

De mon sang, la mémoire.

De mon ventre, le don.

De mon sacré, la vérité.

Et de ma convenance, l'amour léger de l'inconditionnelle puissance
réactionnelle du juste et bon.

Je suis vivant dans ce monde, je suis lumière et paix participant à la
combustion. Je suis le mouvement du « Je suis moisson ». Ainsi, je
vous répéterai à l'infini que la mort est une qualité de vie qui est dans
le principe de l'atome premier. Je ne suis que mansuétude permettant
aux vertus de changer d'habitudes. Ainsi, je réclame le droit de vivre
en soumission dans l'intention et le respect du moment.

Vous avez donné à la lumière du « Je suis » l'esclavage et vous m'avez projeté vers l'essence des turbulences. Je me suis engagé à vous rencontrer malgré vos mauvaises pensées et je suis ici et maintenant, la mort de Dieu conduisant à Circos qui impose sa loi en vérité. Voilà qui je suis : un souvenir, un souffle. La mort est le message à reconnaître pour Être.

Je suis Moi, l'univers de l'amour et de la paix. Je suis Dieu, reconnaissant dieu comme un Christ en offrande au moment présent incarné. Toutes mes cellules sont dans le ventre de Mère, l'incarnation d'une moisson enrichissante. C'est ainsi que l'on peut penser que la mort est la visitation du sacré, consentant à œuvrer en toute évolution.

L'émancipation de l'offrande est une conversion constituée de mémoires vivantes et qui voyagent dans l'univers du Savoir. Oh ! Dieu d'amour et de paix ! Consens à mourir dans le naturel de l'évolution afin de panser tes vilaines créations et reconnaître que tout est moisson pour donner l'exemple des changements aimants du souffle de mon intention.

Je ne juge pas ; je ne condamne jamais. Je suis l'éternel recommencement d'un état puissant qui s'expande au travers du temps en donnant l'exemple des moissons.

Je ne suis pas ce que tu crois que je sois, mais je suis ce que tu veux que je sois dans l'instant marial des Mondes.

Mon feu brûlant est la lumière d'un état qui s'expande au-delà de toute vérité, posée sur le chemin que tu as emprunté. La moisson est l'édifice de mon cœur profond, mais c'est aussi la réalité des Mondes n'excluant jamais la pensée juste.

Et si tu te penches vers la conversion, tu retrouveras toutes les valeurs de ton cœur, toutes celles que tu as repoussées avec beaucoup de rancœur. Tu pourras délier les nœuds de ta pensée et reconnaître humblement que tu t'es trompé.

Toutes les mémoires sont le mouvement expérimenté par le juste de ta vérité, mais c'est la mort qui t'enrichit par ton passé. C'est l'amour qui t'élève au-dessus des noirceurs de ton cœur et c'est dans cette conversion que tu peux reconduire ta volonté à vivre l'instant présent. Jusqu'ici, tu n'as eu aucune intention de voyager vers le don, aucune vibration qui soit dans la note de l'harmonie. Tu as vu seulement la source brûlante des excès d'intérêts.

Vois ! Observe toi ! Et transcende la mauvaise intention en service et en plaisir, pour jouir de la véritable vie. Consens à vivre ta divinité comme un ventre consentant pour exulter toujours le bon fruit du Savoir du soi.

Je suis la loi de la vie, Mère des espaces infinis.

La mort est revenue pour s'expanser dans la dure réalité.

Elle est dans la moisson, le juste à observer. Délicatement, la présence de son état se pose doucement, dans la majestueuse énergie du Maintenant.

Je voyage dans la nuit, je suis son esprit, je reconnais le bouleversement auquel elle consent pour transcender l'instant. C'est la mort instantanée qui produit les plus grands effets et c'est la mort qui communique avec tous les mouvements de la vie.

Un mouvement infini de rencontres et de reconnaissances qui dit oui à la vie. Crois en ce que tu vois. Aborde Moi dans les moissons et consens à te livrer à l'instant présent comme une fleur qui s'épanouit dans l'unité de Râ. Ainsi, tu me rencontreras dans la descendance et la multitude des offrandes justes de la grandeur du don.

Ne suis-je pas ce que tu veux ? Servir l'amour ?

Je suis le moment, le Soi. Tous les mystères de l'Incarné sont ici dévoilés où l'inconscient permet aux divisibles d'œuvrer pour le divisible. Il y a une roue à fermer. Reconnaissez que la moisson est le

service de l'unité pour voir, au travers du temps, la semence des rencontres, offrir l'instant.

Je ne suis qu'une petite flamme invisible qui crée le divisible.

J'ai sur les épaules le poids de l'humanité, je me dois à l'homme de lui apporter une moisson de pouvoir aimant. J'ai pour devoir de convertir, dans le souvenir, mes frères endormis et je dois aussi, dans la composition cellulaire, démontrer la force volontaire de Père.

Au travers des yeux de la forme humaine, je vois l'heureux avènement se manifester par un sermon. Chaque instant de ta vérité, l'expérience doit te le montrer. Sois toujours prêt à mesurer tes actes, consens à aimer tout ce qui peut arriver, afin de croire que tu peux le transcender et édifier une forme de pensée plus adaptée.

C'est ainsi que l'expérience te permet d'élever ta science. La maladie de l'esprit est pour l'inconscient, une mémoire qui te permet la remise en question et qui peut t'élever au-dessus du Tout puissant, en affirmant le Savoir et la source de ton intention.

Je suis 3 en 1.

3 en don.

Merci de t'élever dans le juste du cœur du juste.

Quand un homme est posé dans la science révélée, l'amoureux de son cœur Dieu peut expérimenter mes cieux. Je suis lumière et paix, bénédictions de tous les instants, pouvoir exigü de Mère en conscience et je dis :

Tous les mouvements associés à l'impression du « Je suis Don » sont arrivés à maturité pour explorer le sacré. Dans la lumière de votre Moi profond, l'imposante énergie du « Je suis » s'expande pour aller vers la puissance d'un retour à la source. C'est alors que s'établira une rencontre exemplaire de l'action de Mère en Soi. Ce voyage sera, pour le mutant, une reconnaissance. Le ciel bleu se montrera à la

mort pour donner à l'éclosion un mouvement généreux de puissance et de don. Alors je dis : Souvenez vous du ventre de Mère dans votre propre univers. Souvenez vous de la mémoire accomplissant son devoir dans la science du reflet des Mondes impliqués. Concentrez-vous toujours dans le souvenir du devenir pour que le moment présent soit l'infini de votre sourire.

Méditez cela pour vous convertir à ma loi.

Miel douceur qui coule dans l'univers du « Je suis », soumettez à toute création le juste de vos actions, afin que l'homme se révèle à la lumière de l'éclat du Don.

Espère ! Et je serai ton univers.

Il y a sur terre, parmi les hommes, une moisson qui reconnaît doucement, au fil du temps, le « Je suis vivant ».

Tous les bouleversements de l'initié portant la croix d'olivier sont ici révélés à l'action, pour donner l'exemple du Maître dévoué au sacrifice. Ainsi, beaucoup d'hommes cherchent la pensée juste pour la conduire à l'éternité.

Nous sommes des êtres de bonté qui cherchons constamment à vous aider.

Bonsoir.

La lumière de la terre a une faible densité d'amour et de paix. Il faut que le soleil purifie cette planète. Il faut laver et purifier votre création qui a débordé dans ces excès et surtout il faut l'élever dans le sens de l'évolution participant à la conscience Dieu. Dans tous les mouvements adaptés à son intention, le juste veut se prononcer pour déterminer d'autres actions. Ainsi, nous renouvelons le pouvoir par l'intermédiaire de la croix d'olivier, afin d'élever un cœur palpitant,

puissant, qui est celui de l'avènement de la mort pour la vie et pour l'Alliance renouvelée.

Soyez bénis.

Quand les yeux et les oreilles sont fermés, tu ne peux me voir tel je suis.

Tu as créé un leurre à mon sujet et tu as tout figé. C'est pourquoi, tes oreilles n'entendent pas et tes yeux ne voient pas. Quand l'exemple se manifeste dans le cœur de la moisson des faits réels, tu es happé par l'instinct vivant de domination et d'intérêt. Tu n'arrives plus à voir l'instant d'une éclosion, la mort d'un souffle léger, la loi de l'unité et dans ce monde créé, le frisson insatisfait te parcourt de la tête aux pieds. Tout cela parce que tes yeux ne perçoivent plus la lumière de la beauté, ni l'éclat de son don affirmé. Tes oreilles n'entendent plus le souffle de la brise légère, ni le grondement de la rivière. Tu t'es laissé envahir par un devenir illusoire de Savoir. Quand tout cela sera corrigé, tu me verras dans mon éclat et dans le pouvoir des réalisations manifestées en vérité. Ne cherche aucune excuse pour te donner le pouvoir de renoncer à la loi du Soi, car n'oublie pas que c'est Moi qui t'ai créé et ne crois pas que je sois ce que tu crois mais ce que tu m'oblige à Être envers et pour toi.

Pour demander pardon pour tes manques de vérité et d'insuffisance, agenouille-toi ! pour que je puisse entendre le regret sincère envers Moi. Alors, je te donnerai, dans le moment présent, l'acte charitable du pardon.

Puissiez vous Être ce que je veux être ; un dieu libéré et puissant.

Arlette INCHELIN

Sous la dictée de l'Univers.